



CLASSIQUES
GARNIER

DOTOLI (Giovanni), DEVINCENZO (Giovanna), CAVALLINI (Concetta), SELVAGGIO (Mario), « Comptes rendus », *Revue européenne de recherches sur la poésie*, n° 7, 2021, p. 245-267

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12627-0.p.0245](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12627-0.p.0245)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Ce travail a entre autres le mérite de contribuer à un repositionnement de la poésie dans le cadre de la culture mondialisée et à un renouvellement de la réflexion sur la traduction poétique et sur ses apports, non seulement sur le plan linguistique, mais aussi au niveau créatif.

Giovanna DEVINCENZO
Université de Bari Aldo Moro

*
* *

Agrippa D'AUBIGNÉ, *Le Printemps*, édition critique de Véronique Ferrer, Genève, Droz, 2020, 1061 p.

L'imposant travail de Véronique Ferrer met en lumière la production poétique qui caractérise la jeunesse de D'Aubigné et sa brève histoire d'amour avec Diane Salviati (1571-1573); cette production, jamais aboutie est cependant sujette à des révisions, des approfondissements, des réécritures, tout le long de la vie du poète. Dans la réception de la production de D'Aubigné, l'« étrange beauté » de cette œuvre a été éclipsée par la « puissance fulgurante » et la « violence inouïe » des *Tragiques*, comme Ferrer l'affirme au tout début de son « Introduction » (p. XI-LXXXVI).

L'ouvrage se configure comme un recueil de jeunesse, à cause du style encore inabouti et du sujet amoureux (dont le titre, *Printemps*, couramment associé à la saison de l'amour); en l'absence de publication originale, il faut se poser la question sur le statut de cette œuvre, composée de trois sous-ensembles, *l'Hécatombe à Diane*, les *Stances* et les *Odes*. Les Archives Tronchin de la Bibliothèque de Genève contiennent deux manuscrits, numérotés T157 et T159 avec la quasi-totalité des poèmes du *Printemps*. Mises à part les pièces de *l'Hécatombe de Diane*, les autres pièces contenues surtout en T159 se suivent sans aucun ordre

apparent. Il existe une table autographe de D'Aubigné, reproduite en annexe (« Annexe 2 ») de l'édition (p. 1011-1018) qui tente de donner une structure à l'ensemble, mais qui pose d'autres problèmes aux chercheurs, car elle recense des textes absents dans les manuscrits et en ignore d'autres qui sont au contraire présents.

Ferrer décide de donner un sens « extensif » (p. XIX) à son édition, regroupant aussi les poèmes éclatés à la suite des trois premiers livres, avec des pièces éparses du manuscrit T160 dans une section qu'elle nomme « Mélanges ». L'éditeur décide également de ne pas intégrer les pièces attribuées à D'Aubigné dans l'*Album* de Marguerite de Valois, faute de certitude sur leur véritable origine ; elles sont toutefois fournies en annexe (« Annexe 1 », p. 971-1009). Les cinq manuscrits (T157, T159, T160, *Recueil de vers de Monsieur d'Ayre* et Manuscrit Monmerqué ou *Album de vers* de Marguerite de Valois), qui contiennent les pièces du *Printemps*, sont décrits de manière attentive (p. XXIV-XXXV) ; sont fournies aussi des hypothèses de datation et strates d'écriture du recueil (p. XXXV-XLII).

La « gestation lente » (p. XLI) de l'œuvre permet de décerner une structure interne spécifique avec l'identification de sous-ensembles déterminés, chacun ayant ses spécificités qui font ressortir les talents de polygraphe de D'Aubigné. Pour renforcer cette idée, l'« Annexe 4 » (p. 1027-1034) présente les *Tableaux métriques* qui rendent compte de la variété métrique, strophique et rimique des pièces des *Stances*, *Odes* et *Mélanges*. La « Note sur la présente édition » (p. LXXIII-LXXVI) explique les sources des poèmes édités (par exemple les stances XXII sont reproduites à partir de l'édition des *Muses françaises ralliées*, 1600) ainsi que les difficultés rencontrées par l'éditeur face aux choix concernant l'organisation du recueil, surtout pour la section *Mélanges*.

Conformément aux principes de la collection qui héberge l'édition, le lecteur dispose de deux versions du texte : à droite les poèmes restitués dans leur orthographe d'origine, sans ponctuation, avec des modifications minimales décrites de manière précise ; à gauche, la version modernisée et ponctuée du texte, qui garde parfois la graphie d'origine pour ne pas perturber l'organisation métrique et rimique. Une bibliographie (p. LXXVII-LXXXVII) sur les œuvres de D'Aubigné, les sources primaires et les études critiques, complète l'introduction. L'annotation critique est soignée, rigoureuse, attentive à la fois aux schémas rimiques et

métriques et aux éléments contextuels comme les renvois à la situation politique et littéraire, surtout dans le groupe de Nérac. Elle n'ignore pas non plus les reprises thématiques et *topoi* qui reviennent internement dans la production de D'Aubigné et entre ses textes et les textes de ses contemporains.

L'édition de Véronique Ferrer comble un vide dans la connaissance de la production complète d'Agrippa D'Aubigné. L'éditeur n'a pas eu peur de prendre des décisions éditoriales importantes dans le choix des textes et de leur présentation ; il faut lui reconnaître la rigueur de la démarche et la profondeur du travail d'analyse et de présentation philologique des textes du recueil, qui sont mis désormais à la disposition des chercheurs de manière finalement unitaire et présentés sous un angle d'approche commun.

Concetta CAVALLINI
Université de Bari Aldo Moro

*
* *

Martin MEES, *Nerval ou la pensée du poétique. Essai de philosophie à l'œuvre*, Paris, Classiques Garnier, « Études romantiques et dix-neuviémistes », 2021, 464 p.

Gérard de Nerval est l'un des plus grands poètes de la littérature française. Ce livre important le prouve dans toutes ses pages et chapitres. L'auteur est docteur en philosophie et chercheur au centre Prospéro de l'université Saint-Louis à Bruxelles. Il confirme là toutes ses compétences.

On découvre comment on poétise à l'âge romantique, entre poésie et philosophie. Nerval apparaît comme un grand dans ce domaine. Cet essai est philosophique plus que poétique, ou les deux simultanément.